

EUROPE MULTICULTURELLE

Un an d'immersion totale

Le collège d'Europe, à Bruges, a été créé en 1949, et fonctionne mieux que jamais aujourd'hui, avec 320 étudiants de diverses nationalités, formés en un an pour être l'élite européenne.

BÉRANGÈRE BARRET > berangere.barret@nordeclair.fr

« **U**n enseignement sans frontières », c'est la « devise » du collège d'Europe, dont le campus de Bruges, complété par une antenne à Natolin, en Pologne, développe un concept unique en UE : des étudiants de 48 nationalités différentes, pour la plupart originaires de pays de l'Europe géographique et ayant déjà atteint au moins le niveau licence, suivent ici une formation pointue sur l'intégration européenne, délivrée en français et en anglais. Leur but : travailler dans un domaine ayant trait aux problématiques européennes. « La moitié de nos diplômés se dirigent vers la fonction publique - institutions européennes, internationales », souligne le recteur de l'établissement, Paul Demaret. La sélection est rude à l'entrée, donnant « un bon niveau général, ajoute le professeur Wessels, enseignant en Sciences politiques. Et la flexibilité de l'établissement, non lié à un système national, fait qu'il est le meilleur dans le domaine. » L'idéal européen, voilà ce qui animait Pierre Roca, étudiant français, lorsqu'il a postulé pour l'admission. « Je ne me voyais pas faire des études sur l'Europe en France », dit-il. Son collègue, Naïm Cordemans, belge, insiste quant à lui sur « l'image, la réputation du collège ». Ces deux étudiants de



Pierre et Naïm, devant l'établissement dans lequel ils passent une année immergés dans la culture européenne.

23 ans - la moyenne d'âge est de 25 ans - apprennent ici à mieux réfléchir sur l'Europe, à compléter leur formation (Sciences po pour Pierre, Économie pour Naïm). Et paradoxalement, entrés avec une idée européenne en tête, ils ont aujourd'hui un peu déchanté. « Quand on connaît mieux les dynamiques internes, on se dit que c'est pas gagné », remarque Pierre.

Vie commune

Petite désillusion malgré une vie vraiment multiculturelle. Car l'autre particularité du collège est que les étudiants logent tous sur le campus, prennent leurs repas, matin, midi et soir,

ensemble. « Cette vie commune est essentielle », insiste le recteur. « L'objectif est de nous faire vivre l'Europe au quotidien », ajoute Naïm. Mais le paradoxe est peut-être ici : les étudiants vivent en vase clos, au cœur d'une petite ville qui ne compte pas d'autre université, alors qu'ils sont dans une perspective de s'ouvrir au monde. « Chaque médaille a son revers », se défend Paul Demaret. « Et beaucoup ont déjà eu une expérience internationale avant. » Expérience précédente de démarche active vers l'Europe sûrement nécessaire, avant cette année de réunion de multiples nationalités en un point, presque isolé... ☉